



# L'or du Brésil



Jour 12 : jeudi 01/03/2018  
Rio de Janeiro - Parc d'Iguaçu

©-Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

## Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 07h00 : départ en car avec les valises pour l'aéroport

Vers 09h50 : décollage du vol JJ3188 pour Iguaçu (2h10 de vol)

Vers 12h00 : atterrissage à Iguaçu. Récupération des bagages. Prise de contact avec notre guide local. Départ vers le parc des chutes d'Iguaçu

Vers 13h00 : première partie de la visite du parc à pied

Vers 14h30 : déjeuner

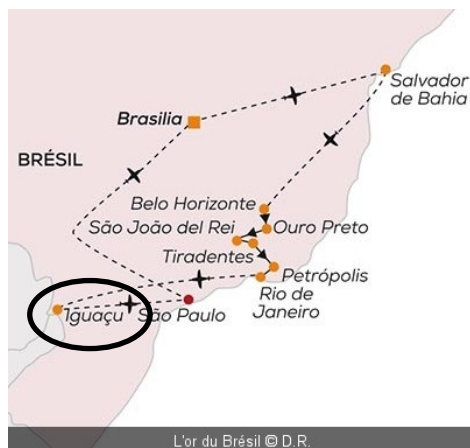
Vers 15h30 : deuxième partie de la visite du parc

Vers 18h00 : départ du car vers l'hôtel

Vers 18h30 : arrivée à l'hôtel. Distribution des clés. Temps libre

Vers 20h00 : dîner à l'hôtel

**ATTENTION : la météo capricieuse peut entraîner des annulations ou changements de programme. Nous essaierons toujours de faire au mieux en fonction du temps...**

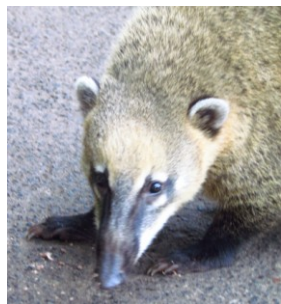


L'or du Brésil © D.R.

### INFOS PARC D'IGUAÇU

Il est possible, en option, d'expérimenter une promenade humide en zodiac (240 RS - 11/2017) ou une autre en hélicoptère (450 RS / 10 min - 11/2017). Possibilité de faire apposer un tampon du parc sur un carnet (pas sur le passeport SVP). Dans le parc, prenez garde aux coatis, rongeurs amateurs de nourriture qui n'hésitent pas à agresser en déchirant vos sacs (du vécu). Evitez également de les caresser car les blessures (morsures, griffures) peuvent entraîner des infections parfois graves...

## Bon à savoir : présentation générale du Parc d'Iguaçu



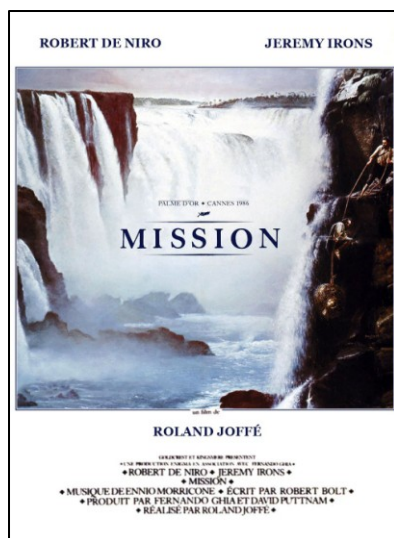
Mondialement reconnu pour la beauté naturelle des chutes d'Iguaçu, un des ensembles de cataractes les plus spectaculaires de la Terre, et la biodiversité de sa forêt subtropicale, le **parc national de l'Iguaçu**, dans l'État du Paraná, est une aire protégée brésilienne. De l'autre côté du fleuve Iguaçu se situe la partie argentine du parc naturel, le parc national d'Iguazú. Les deux parcs furent déclarés comme Patrimoine Mondial par l'UNESCO en 1984 et en 1986. Le parc est situé dans la région la plus à l'ouest du Paraná, à 17 km du centre-ville de Foz de Iguaçu et à 5 km à peine de l'Aéroport international de Foz de Iguaçu. Couvrant une superficie totale de 1 697,65 km<sup>2</sup>, il est administré par

l'Institut Chico Mendes pour la conservation de la Biodiversité. En ce qui concerne la biodiversité de la faune, on a actuellement enregistré 257 espèces de papillons de jour, mais on estime qu'il en existe environ 800, on a catalogué 45 espèces de mammifères, 12 d'amphibiens, 41 de serpents, 8 de lézards, 18 de poissons et 200 d'oiseaux. (Source : IBAMA). Toute cette richesse est menacée en permanence. Cette situation exige des mesures énergiques de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, une surveillance rigoureuse de la part des autorités compétentes et une législation appropriée. La chasse incontrôlée et le braconnage, l'exploitation illégale des palmiers pinots, l'exploitation de bois de toutes sortes, l'utilisation de produits phytosanitaires à proximité des fleuves qui pénètrent dans le Parc, la destruction de la ripisylve (végétation bordant les milieux aquatiques) affectent profondément l'équilibre de l'écosystème dans son ensemble. Joint au Parc national d'Iguazú, en Argentine, ce Patrimoine Naturel de l'Humanité couvre une superficie totale d'environ deux cent cinquante mille hectares de forêt subtropicale et de faune protégée.



## Pratique : Le Parc d'Iguaçu et le cinéma

De nombreux films ont choisi Iguaçu comme cadre : Furia à Bahia pour OSS 117, les dernières scènes (1965), Moonraker, film de la série James Bond (1979), Happy Together, film hongkongais de Wong Kar-wai (1997), Miami Vice : Deux flics à Miami, film américain de Michael Mann (2006), Un jour sur Terre (2007), Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal (2008), OSS 117 : Rio ne répond plus (2009), À cœur ouvert, film de Marion Laine (2011) mais surtout



le célèbre film Mission (1986) de Roland Joffé qui reçoit la Palme d'or au festival de Cannes 1986. Le film met en scène le drame de conscience que vivent les Jésuites, au XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsqu'ils sont contraints d'abandonner leur mission auprès des Guaranis, en Amérique du Sud. Le frère jésuite Gabriel fonde une mission sur les terres des Indiens. A la même époque et dans les mêmes lieux sévit Mendoza, aventurier mercenaire. Ces deux hommes vont se retrouver pour lutter contre la domination espagnole et portugaise. Jeremy Irons joue le rôle du père Gabriel, un jésuite envoyé dans cette mission à Asuncion auprès des Guaranis pour vivre avec eux et leur enseigner la religion chrétienne. Quant à Robert De Niro, il joue le rôle de Rodrigo, un ancien trafiquant d'esclave reconverti en prêtre jésuite après avoir tué en défi son propre frère. Les deux hommes, ayant partagé ensemble le même mode de vie des jésuites dans ce village Guaranis, vont se retrouver opposés lors d'une guerre pour l'indépendance des tribus. L'un croira à la puissance de la prière, l'autre à celle de l'épée. Ennio Morricone a composé l'inoubliable musique de Mission. Pour lui, ce fut le moment opportun d'y exprimer toute sa foi en Dieu et sa spiritualité. La musique de Mission est un mélange entre l'œuvre religieuse que fut le Requiem de Giuseppe Verdi. Presque toute l'équipe du tournage de Mission tombe malade de dysenterie lors des prises tournées dans la jungle. Il est à noter que Robert De Niro est un des seuls à ne pas être tombé malade. A la fin du générique de Mission, l'évêque Altamirano réapparaît pour conclure qu'il aurait été mieux pour les Indiens que les jésuites n'aient jamais été en Amérique du Sud...

ne pas être tombé malade. A la fin du générique de Mission, l'évêque Altamirano réapparaît pour conclure qu'il aurait été mieux pour les Indiens que les jésuites n'aient jamais été en Amérique du Sud...

## Compléments : le culte de la chirurgie esthétique au Brésil

Au Brésil, Ivo Pitanguy (1926 - 2016) est à la chirurgie esthétique ce que Pelé est au football et Gisele Bündchen au mannequinat : une légende. Le chirurgien nonagénaire a révolutionné sa discipline dès les années 1960 et s'est démarqué par sa recherche d'un résultat le plus naturel possible, par son souci du détail et par des innovations chirurgicales (chirurgie réparatrice, réduction et augmentation des seins, correction des contours corporels, liftings, paralysies faciales...) reconnues dans le monde entier. Celui que l'on surnomme « le père de la chirurgie esthétique » a fondé une école à la réputation internationale et fait émerger des générations de disciples talentueux. Une des innovations made in Brazil les plus saluées ? La plastie des fesses, dont la technique a été grandement améliorée par des spécialistes brésiliens, désormais capables de fixer les prothèses qui avaient auparavant tendance à bouger. Résultat : ce type d'opération est aujourd'hui le plus pratiqué au Brésil. Les Brésiliennes ne plaisantent pas lorsqu'il s'agit de leur apparence physique et cette préoccupation apparaît très tôt. De plus en plus d'adolescentes (surtout issues de familles aisées) demandent à leurs parents des liposuccions ou des implants mammaires comme cadeau d'anniversaire pour leurs 15 ans ou leurs 18 ans (141 % d'augmentation des opérations de 2008 à 2012 pour les jeunes de 14 à 18 ans). L'âge peut même baisser pour certaines interventions comme l'otoplastie (chirurgie des oreilles décollées ou hypertrophiées pour laquelle le Brésil est numéro 1 dans le monde), une opération extrêmement répandue pour les filles comme pour les garçons, ou le traitement chirurgical de la gynécomastie (développement excessif des glandes mammaires chez l'homme). Si le Brésil est connu pour son fétichisme des fessiers féminins (une Miss Bumbum – fesses en portugais – y est élue chaque année), les seins sont la priorité numéro 1 des Brésiliennes. Alors qu'auparavant, selon les standards locaux, une belle paire de fesses s'accordait parfaitement avec une petite poitrine, les critères de beauté ont évolué à partir des années 1990 en faveur d'un bonnet plus important. Néanmoins, les chirurgiens constatent depuis quelque temps que la taille des prothèses demandées par leurs patientes, en quête d'un résultat plus naturel, a quelque peu diminué, passant par exemple de 300 à 200 ml voire 150 ml. Mais d'autres opérations séduisent aussi de plus en plus les Brésiliennes, comme la vaginoplastie (ou chirurgie de rajeunissement du vagin), surtout demandée par les femmes de plus de 40 ans, pour laquelle le Brésil occupe la première place mondiale en nombre d'interventions. Au Brésil, les chirurgiens esthétiques les plus responsables identifient facilement les patientes ayant davantage besoin d'un psychologue que de leurs compétences. Donner les coordonnées d'un psy est donc parfois la première réponse apportée à une demande, et cette orientation peut dans certains cas détourner une personne de son projet initial. Des cliniques disposent même d'une cellule d'accompagnement psychologique, comme le très réputé établissement Ivo Pitanguy, qui a été pionnier dans ce domaine. Et il y a fort à faire : rapport addictif à la chirurgie esthétique, dysmorphophobie (crainte obsessionnelle d'être laid, mal formé ou mal proportionné), mauvaise estime de soi, etc. Tous les médecins n'affichent cependant pas la même préoccupation pour le bien-être psychique de leurs patients... Selon une étude de la Société brésilienne de chirurgie plastique (SBPCP), 457 000 opérations esthétiques et 172 000 opérations réparatrices auraient été pratiquées au Brésil en 2008. Interventions les plus courantes : augmentation ou réduction des seins (150 000) et liposuccions (91 000). Rapportés aux 190 millions d'habitants, ces chiffres pourraient paraître dérisoires. Comparés aux 117 000 opérations cardio-vasculaires effectuées à l'échelle du pays la même année, c'est énorme. « Le Brésil est le deuxième pays au monde, après les États-Unis, à recourir à la chirurgie esthétique dans ces proportions »

